

VARIATIONS DE REGARDS

HARMONYSE, l'harmonie des abysses

CONCERT - 21 ET 23 MARS 2024



Cédric Hamelin, chercheur en géochimie
Marcia Maia, cheurcheure en géologie et géophysique marines
Cécile Cathalot, chercheure en chimie des fluides hydrothermaux
Ewan Pelleter, chercheur en métallogénie et hydrothermalisme
Stefan Lalonde, chercheur en géochimie
Léa Grenet, docteure en géologie marine
Marie-Anne Cambon, chercheure en biologie
des environnements hydrothermaux
Mathieu Rospabé, chercheur en pétrologie



Yves Pignot, pianiste et compositeur

À LA SOURCE : quel texte, quelle œuvre vous ont inspiré pour ce projet ?

MARCIA MAÏA : « Comme beaucoup de personnes, j'ai lu « Vingt mille lieues sous les mers » à l'adolescence et les images décrites dans le texte, l'exploit de visiter les profondeurs de l'océan ont habité mes rêves. Encore de nos jours, pouvoir plonger et travailler au fond des océans reste une prouesse et un exploit technologiques. Et une source d'émerveillement continu ! Le texte de Verne est encore de grande actualité. Préservons la mer telle qu'elle est perçue par Nemo. L'idée de montrer ces paysages et évoquer les processus qui façonnent le plancher des océans, à l'origine des oasis de vie des sources hydrothermales, à travers la musique et des vidéos m'est venue un soir alors que j'écoutais les « Sea Pictures », cycle de mélodies de Elgar sur des poèmes liés à la mer. Je me suis dit que plusieurs œuvres mettaient en scène la mer, son immensité, ses changements ainsi que les idées qui lui sont souvent associées, comme la solitude par exemple. Dans ce registre, il y a la magistrale œuvre de Debussy, « La Mer ». Mais, à ma connaissance, aucune œuvre musicale n'a traité des profondeurs de l'océan, là où la lumière ne pénètre pas et où nous ne sommes que des étrangers de passage. Montrer ces images rares et d'une grande beauté et expliquer les processus les façonnant d'une autre manière, faisant appel à une autre sensibilité, est l'idée à l'origine de ce projet collectif.

YVES PIGNOT : « Après invitation à participer à ce projet j'ai pu voir quelques vidéos des grands fonds : couleurs, mouvements filtrés par le milieu aquatique, un univers comme ralenti dans un rêve. Une réflexion m'a un peu étourdi sur le moment : mais sans apport de lumière par l'être humain, tout serait obscur ! »

DANS LE TEXTE : extraits d'œuvres

« Oui ! je l'aime ! La mer est tout ! Elle couvre les sept dixièmes du globe terrestre. Son souffle est pur et sain. C'est l'immense désert où l'homme n'est jamais seul, car il sent frémir la vie à ses côtés. La mer n'est que le véhicule d'une surnaturelle et prodigieuse existence ; elle n'est que mouvement et amour ; c'est l'infini vivant, comme l'a dit un de vos poètes. ... La mer est le vaste réservoir de la nature. C'est par la mer que le globe a pour ainsi dire commencé, et qui sait s'il ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité. La mer n'appartient pas aux despotes... Ah ! monsieur, vivez, vivez au sein des mers ! Là seulement est l'indépendance ! Là je ne reconnais pas de maîtres ! Là je suis libre ! »

Capitaine Nemo, *Vingt mille lieues sous les mers*.

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES : lectures croisées

- VERNE, Jules, *Vingt mille lieues sous les mers*, Gallimard, 2005, 704 p.
- MIGEON, Christophe, *Abysses, une histoire des grands fonds*, Editions Paulsen, 2015, 301 p.
- WAHL, David, *La vie profonde : une expédition dans les abysses : journal de bord de l'expédition MoMARSAT à bord du «Pourquoi pas ?» et du voyage en Colombie-Britannique*, Editions Arthaud, 2023, 171 p.
- LASCAR, Olivier, *Abysses, l'ultime frontière*, Editions Alisio, 2023, 194 p.
- ELGAR, Edward, *Sea Pictures*, Op. 37, song cycle for contralto and orchestra, Boosey&Hawkes, 1899, 24'.